Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 12

Artikel: Le cadeau de Noël de Béjart
Autor: J.-R. P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826835

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cadeau de Noël de Béjart

Maurice Béjart a puisé dans ses souvenirs d'enfance pour créer sa version du célèbre ballet «Casse-Noisette», sur la musique de Tchaïkovski. Une dizaine de représentations seront données à Lausanne durant la période de l'avent.

Lorsqu'il était enfant, dans la ville de Marseille où il habitait, Maurice Béjart goûtait aux traditionnels treize desserts, servis à l'époque de Noël. «Parmi eux, se souvient le chorégraphe, il y avait des noix. Je me rappelle que mon père, me montrant l'intérieur d'une noix, m'avait fait remarquer que ce fruit ressemblait à un cerveau humain...»

Des noix de Béjart au «Casse-Noisette» de Tchaïkovski, il n'y avait qu'un entrechat. Après le parcours d'une vie, les souvenirs d'enfance du chorégraphe sont soudain remontés à la surface. «Pour ce ballet, j'ai tout recréé, tout réinventé, en puisant dans ma mémoire... Le sujet de Tchaïkovski, c'est Noël et la magie de l'enfance.»

De ses jeunes années, Maurice Béjart garde une blessure ouverte. «Je me souviens. Ma mère. J'avais sept ans, elle me dit un soir: Ta maman va partir pour un bien long voyage. Promets-moi d'être sage! Je me souviens. Noël! Je me souviens lorsque j'étais enfant, je disais: Quand je serai grand, j'épouserai maman! Ma mère est partie. Alors, un peu plus tard, j'ai épousé la danse.»

Ce texte, Maurice Béjart le déclame pendant le spectacle. Texte poétique, souvenirs authentiques. Il sert de support au ballet revisité, où la tristesse et la nostalgie n'ont guère leur place. «J'ai toujours été un grand amoureux du cirque, dit Maurice Béjart. J'ai donc imaginé un divertissement dans le deuxième acte.»

Pas de deux classique

De nombreux personnages, surgis de l'enfance et de la vie du chorégraphe, défilent dans ce ballet. On y côtoie ainsi Faust et Méphisto (qu'il jouait avec sa sœur), deux anges de music-hall rencontrées à New York, un scout et... Yvette Horner à l'accordéon.

Cette dernière joue sur scène la Valse des fleurs et la Valse des neiges, plus une java de sa composition, qui rappelle l'univers parisien. A qui s'étonne de la présence de cette musicienne «populaire», Maurice Béjart répond qu'elle a décroché un premier prix de piano dans sa jeunesse. «Et puis, assène-t-il, je n'ai jamais fait de différenciation musicale. Il y a la musique, un point c'est tout!»

S'il a laissé libre cours à son imagination, porté par la musique de Tchaïkovski, Maurice Béjart a néanmoins «collé» un intermède purement classique dans ce ballet. «Au début des années 50, j'ai eu l'occasion de monter à Stockholm le pas de deux de «Casse-Noisette» que Marius Petipa avait créé et que son successeur, Nicolas Sergueev, m'a enseigné à Londres, lorsque j'étais jeune danseur classique. J'ai donc repris ce pas de deux, qui est l'un des plus difficiles du répertoire...»

Nul doute que cette osmose entre Tchaïkovski et Béjart ravira plus d'un amateur de musique classique et de ballets modernes. «Les grandes musiques ont une telle puissance émotive qu'elles vous donnent chaque fois une virginité et une très grande force», affirme le chorégraphe.

J.-R. P.

«Casse-Noisette», de Tchaïkovski et Béjart, du 9 au 19 décembre au Théâtre Métropole, à Lausanne.

La scène du scout et des anges de la lumière